

Concert du 7 janvier 2018

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-neuvième saison

Prélude en ré majeur BWV 532

Cantate BWV 197 “*Gott ist unsre Zuversicht*”

première partie/choral *Wer nur den lieben Gott lässt walten* BWV 691/seconde partie

Fugue en ré majeur BWV 532

Myriam Arbouz*, Marine Lafdal-Franc,

Alice Kamenezky, Clémence Maucourant *sopranos*

Rodrigo Ferreira*, Catherine Jousselin, William Shelton, Claire Naessens *altos*

Paco Garcia, Olivier Guérinel, Hugo Maillé *ténors*

David Witzcak*, François Joron, Gilles Guénard, Noé Chapolard *basses*

Julia Boucault, Olivier Mourault, Aliénor Simonet *trompettes*

Laurent Sauron *timbales*

Neven Lesage**, Bethan White *hautbois*

Diane Mugot *basson*

Alice Julien-Laferrière, Boris Winter, Cibeles Bullon Muñoz,

Patricia Bonnefoy, Xavier Sichel, Pamela Bernfeld,

David Rabinovici, Rozarta Luka *violons*

Myriam Bulloz, Ruth Weber *altos*

François Gallon, Hélène Richaud *violoncelles*

Valérie Bienvenu *contrebasse*

Felipe Guerra *clavecin*

Guillaume Prieur *orgue*

Claire Lebouc, Valdo Tatitscheff *souffleurs*

(* solistes) (**coordination artistique)

Prochain concert le 4 février à 17h30

cantate “*Nimm was dein ist, und gehe hin*” BWV 144

coordination artistique Antoine Torunczyk

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Gott ist unsre Zuversicht BWV 197

Coro

Gott ist unsre Zuversicht,
Wir vertrauen seinen Händen.
Wie er unsre Wege führt,
Wie er unser Herz regiert,
Da ist Segen aller Enden.

Recitativo

Gott ist und bleibt der beste Sorger,
er hält am besten Haus. Er führet unser Tun
zuweilen wunderlich, jedennoch fröhlich aus,
wohin der Vorsatz nicht gedacht.
Was die Vernunft unmöglich macht,
das füget sich.
Er hat das Glück der Kinder, die ihn lieben,
von Jugend an in seine Hand geschrieben.

Aria

Schläfert allen Sorgenkummer
In den Schlummer
Kindlichen Vertrauen ein.
Gottes Augen, welche wachen
Und die unser Leitstern sein,
Werden alles selber machen.

Recitativo

Drum folget Gott und seinem Triebe. Das
ist die rechte Bahn. Die führet durch Gefahr
auch endlich in das Kanaan und durch von
ihm geprüfte Liebe auch an sein heiliges Altar
und bindet Herz und Herz zusammen,
Herr! sei du selbst mit diesen Flammen!

Chorale

Du süße Lieb, schenk uns deine Gunst,
Lass uns empfinden der Liebe Brust,
Dass wir uns von Herzen einander lieben
Und in Fried auf einem Sinne bleiben.
Kyrie eleis!

Aria

O du angenehmes Paar,
Dir wird eitel Heil begegnen,
Gott wird dich aus Zion segnen
Und dich leiten immerdar,
O du angenehmes Paar!

Recitativo

So wie es Gott mit dir Getreu und väterlich
von Kindesbeinen an gemeint,
so will er für und für dein allerbester Freund
bis an das Ende bleiben.
Und also kannst du sicher gläuben, er wird dir
nie bei deiner Hände Schweiß und Müh kein
Gutes lassen fehlen.
Wohl dir, dein Glück ist nicht zu zählen.

Aria

Vergnügen und Lust,
Gedeihen und Heil
Wird wachsen und stärken und laben.
Das Auge, die Brust
Wird ewig sein Teil
An süßer Zufriedenheit haben.

Recitativo

Und dieser frohe Lebenslauf wird bis in
späte Jahre währen. Denn Gottes Güte hat
kein Ziel, die schenkt dir viel, ja mehr, als
selbst das Herze kann begehrn.
Verlasse dich gewiss darauf.

Chorale

So wandelt froh auf Gottes Wegen,
Und was ihr tut, das tut getreu!
Verdienet eures Gottes Segen,
Denn der ist alle Morgen neu;
Denn welcher seine Zuversicht
Auf Gott setzt, den verlässt er nicht.

Chœur

*Dieu est notre assurance,
notre confiance est dans ses mains.
Sa façon de guider nos chemins,
sa façon de gouverner nos cœurs,
c'est une bénédiction de toutes parts.*

Récitatif (b)

Dieu est et reste celui qui prend le mieux soin de nous. Il tient au mieux la maison. Il nous mène parfois de façon surprenante mais pour notre bien, là où nous ne l'imaginions pas. Ce que notre raison tient pour impossible, il le fait.
Le bonheur des enfants qui l'aiment est depuis tout petit écrit dans sa main.

Air (a)

*Que tous les chagrins et les soucis s'endorment dans le sommeil
d'une confiance d'enfant.
Les yeux de Dieu, eux, veillent et nous guident comme des étoiles, ils feront tout d'eux-mêmes.*

Récitatif (b)

*Suivez Dieu et ses signes. C'est le bon chemin. A travers les dangers, il conduit finalement à Canaan. Et par l'amour, qu'il met lui-même à l'épreuve, il nous mène au saint autel et lie les cœurs ensemble.
Seigneur ! Sois présent dans cette flamme !*

Choral

*Toi, doux amour, accorde-nous ta faveur,
fais nous ressentir ta flamme,
que nous nous aimions du fond du cœur et restions en paix unis d'esprit.
Kyrie eleison !*

Air (b)

*Ô couple charmant,
vous allez connaître la pure félicité,
Dieu va vous bénir depuis Sion et vous guider à jamais.
Ô couple charmant !*

Récitatif (s)

*Tout comme Dieu s'est montré fidèle et paternel envers vous depuis vos premiers pas, il restera toujours votre meilleur ami entre tous, et jusqu'à la fin.
Et ainsi pouvez-vous croire avec certitude que du produit de la sueur et de la peine de vos mains jamais il ne vous laissera manquer. Quelle joie ! Votre bonheur est incommensurable.*

Air (s)

*Plaisir et joie,
prospérité et salut,
grandiront et croîtront et réconforteront.
Les yeux et le cœur auront éternellement leur part à cette douce satisfaction.*

Récitatif (b)

*Et ce joyeux cours de la vie durera jusqu'aux dernières années. Car la bonté de Dieu n'a pas d'objectif, elle vous offre beaucoup, plus même que le cœur lui-pourrait désirer.
Vous pouvez compter là-dessus à coup sûr.*

Choral

*Ainsi, avancez dans la joie sur les chemins de Dieu, et ce que vous faites, faites-le fidèlement !
Méritez la bénédiction de Dieu, qui chaque matin se renouvelle.
Car qui place en lui sa confiance, Dieu ne l'abandonne jamais.*

La cantate de mariage *Gott ist unsre Zuversicht* nous est parvenue sans véritables informations historiques. Le haut niveau d'élaboration de la musique suggère seulement de dater l'œuvre vers 1740, une quinzaine d'années après l'intense activité de composition des cantates à Leipzig.

Les deux parties très symétriques encadraient la célébration du mariage. La première rend grâce à Dieu, la seconde s'adresse au couple tout neuf. Chacune est centrée sur un air réconfortant et conclue par un choral. La voix de basse assure la quasi-totalité des récitatifs, «doublant» en quelque sorte le pasteur qui unissait les époux. La voix de ténor n'est présente que dans les ensembles. L'ouverture de la cantate est brillante et bien scandée par les cuivres et les timbales. Les chanteurs déploient d'abord une fugue rigoureuse où s'affirme la confiance en Dieu. Puis le chœur se fait plus discursif avant de rebondir et conclure avec le motif initial.

Un premier récitatif qui s'émerveille des voies divines parfois mystérieuses prend pour finir une direction inattendue : invoquant les enfants de Dieu, il s'assoupit doucement dans une ritournelle instrumentale. Il prépare ainsi un air en longues phrases, étirées tant par la voix d'alto que par le hautbois d'amour aux sonorités envoûtantes. Pourquoi le sommeil comme image de la confiance...? Les airs dans la seconde partie proviennent d'une ancienne cantate de Noël, peut-être celui-ci aussi a-t-il été recyclé, Bach forçant un peu l'assemblage. L'air n'en est pas moins magnifique et empreint d'un grand abandon (avec une partie centrale plus animée où se manifeste toute l'attention de Dieu).

Un nouveau récitatif referme l'épisode et annonce le mariage proprement dit. L'amour, c'est aussi Dieu qui le place sur le chemin. Le choral qui conclut cette première partie invoque la présence divine dans l'union qui va être célébrée. La mélodie principale semble décorée de flammèches.

L'union prononcée, la seconde partie s'ouvre. Notre «pasteur soliste» s'adresse au couple et lui promet la bénédiction divine dans un air repris de la cantate de Noël *Ehre sei Gott in der Höhe* dont le texte a été remplacé. La musique est riche, abondante. Hautbois, basson, violons, continuo ajoutent leurs lignes respectives au chant.

Intervient alors le seul récitatif de cette cantate pour une autre voix que la basse. C'est en fait une longue piste d'envol pour l'air de soprano et on comprend pourquoi la même voix prend en charge ces deux épisodes.

La rhétorique s'efface doucement devant le chant : vocalises sur *zählen* (incommensurable), dernière phrase doublée, triplée... Cet air de soprano, lui aussi recyclé, a les mêmes qualités que celui d'alto dans la première partie : rythme ternaire, douceur extrême. La phrase de violon qui porte la mélodie est d'une ampleur presque infinie. L'accompagnement est docile et simple. Les époux embarquent pour une vie sereine.

La basse revient tirer l'assemblée de ce doux rêve. Sur une dernière promesse, il lance le choral -seul passage en mode mineur de la cantate- qui vient quêter la foi des invités : ce bonheur, méritez-le par votre confiance en Dieu.

Christian Leblé